

F I C T I O N S
E T
R É A L I T É S P O L O N A I S E S

FICTIONS ET RÉALITÉS

POLONAISES.

7



A SAINT-PÉTERSBOURG

LIBRAIRIE S. DUFOUR

A PARIS

CHEZ EMILLE MELLIER, LIBRAIRE
17, rue Pavée-St-André.



A BERLIN

LIBRAIRIE BEHR (E Bock)
27, Sous les Tilleuls.

1864.

Permis par la Censure le 15 février 1864.

Imprimerie D. QUESNEVILLE, 50, rue aux Pois.

S'il est des époques et des circonstances où les masses semblent être guidées, comme les Hébreux dans le désert, par ces lumineuses nuées qui mènent aux buts providentiels, il en est d'autres, hélas ! où on les voit s'obstiner dans l'erreur, se complaire dans les ténèbres et s'épuiser en stériles efforts dans les infranchissables limites d'un cercle vicieux.

L'époque actuelle offre un de ces tristes exemples. Malgré toutes les ressources accumulées de l'expérience, malgré les facilités que les progrès de la civilisation ont apportées à la propagation de la vérité, les générations à venir auront beaucoup de peine à s'expliquer le fatal et opiniâtre aveuglement dont une partie considérable de la société européenne fait preuve en persistant à méconnaître une des plus agitantes et des plus dangereuses questions de l'époque, et en se prêtant avec une imperturbable crédulité à une véritable mystification organisée, sur une vaste échelle, par une poignée d'agi-

tateurs intéressés qui, depuis près d'un demi-siècle, substituent des chimères à la réalité, des utopies à des nécessités pratiques, et passionnent le monde libéral pour une cause diamétralement opposée à ses principes, à ses croyances et à ses intérêts.

Ce que les générations à venir seront en droit de dire à cet égard, et ce que pensent dès à présent ceux qui se placent au point de vue élevé de l'impartialité et de la philosophie historique, le voici en peu de mots : Il est dans les régions centrales de l'Europe un peuple qui, sans aucune raison d'être de race ou de position géographique, est parvenu à se créer une nationalité indépendante qu'on serait en droit de qualifier de factice, mais dont les destinées ont eu un incontestable éclat et un caractère exceptionnel. Toujours debout, toujours remuant, ce peuple n'a jamais voulu prendre son assiette. Usant ses forces à conquérir et à guerroyer, il n'a su rien acquérir, rien conserver. Ces tendances du génie national, essentiellement favorables aux principes oligarchiques, devaient amener et eurent pour conséquence l'asservissement des masses populaires par une aristocratie prépotente qui n'était pas maîtrisée, comme ailleurs, par l'action puissante et continue de la monarchie héréditaire. De monarque, c'est-à-dire de souverain jouissant de la plénitude des pouvoirs indispensables à l'exercice de toute souveraineté, cette nation n'a jamais voulu en avoir, et elle a résisté au génie de tous les princes qui ont cherché, dans l'appui du peuple, des garanties contre les empiètements de l'aristocratie. Il en advint qu'un féodalisme effréné jeta dans ce pays des racines si